

La commanderie d'Avaleur sous un jour nouveau

« Templiers d'Avaleur » renouvelle la connaissance du lieu et de l'Ordre à la lueur d'éléments nouveaux.

Par J.-M. VAN HOUTTE | Publié le 17/12/2017 à 16h09

PARTAGER TWITTER Le journal du jour à partir de 1



On a longtemps pensé que si l'Aube était le berceau de l'ordre des Templiers, elle restait pauvre en traces bâties... Le regard est aujourd'hui plus nuancé, voire même plus enthousiaste.

Le département compte des sites templiers majeurs avec le gisement archéologique de la commanderie de Payns, le bâti de la commanderie de Fresnoy à Montpothier, [la commanderie d'Avaleur à Bar-sur-Seine](#). Et si l'on considère les lieux de mémoire, il faut ajouter la cathédrale de Troyes,

séjour du concile de 1129 qui a doté l'ordre de sa règle. La question templière est aujourd'hui en pleine effervescence dans le département.

L'association Hugues-de-Payns porte un projet de fouilles archéologiques et de restitution du site de la première commanderie créée en France. Payns, Troyes et Avalleur sont des éléments essentiels dans le projet d'itinéraire culturel européen « Templier » de l'Aube à Tomar, au Portugal. Avalleur, enfin, vient de connaître une importante campagne de restauration parallèlement à un minutieux examen archéologique mené par l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives). Les deux ont bouleversé la connaissance de l'édifice : il est considéré aujourd'hui comme l'un des bâtiments les plus authentiquement templiers qui soit en France.



Avalleur à la lueur des dernières découvertes

Ces travaux récents ont donné l'occasion à Valérie Alanièce et François Gilet de revenir sur l'histoire de la commanderie d'Avalleur 22 ans après la publication de *Les Templiers et leurs commanderies* : l'exemple de la commanderie d'Avalleur en Champagne (Dominique-Guéniot, 1995).

Avalleur est une commanderie créée très tôt. Le don de la terre d'Avalleur aux Templiers est confirmé en 1142. Datée de 1210-1220, par analyse dendrochronologique, la charpente date la chapelle. « La lignée des seigneurs d'Avalleur perdure jusqu'au XIIIe siècle. Est-elle affiliée à l'ordre du Temple où partage-t-elle Avalleur avec les Templiers ? », interrogent les auteurs. Pragmatiques, les Templiers prendront quelques décennies pour aménager le château d'Avalleur en commanderie.

La gestion d'un domaine foncier

On sait que les commanderies qui se multiplient dès 1129 en France ont pour vocation d'assurer l'entretien de l'armée permanente que constituent les Templiers pour la sécurité des pèlerins en Terre Sainte. Dans la foulée du concile, on en compte 4 dans le diocèse de Langres et 6 ou 7 dans le diocèse de Troyes ! Une puissance économique nécessaire puisqu'on apprend maintenant que les Templiers sont également résolument engagés sur d'autres fronts, dans la reconquête de la péninsule ibérique, au Portugal et en Espagne...

Les deux chercheurs détaillent aujourd'hui précisément la structure même de la commanderie d'Avalleur, plus complexe qu'on ne l'imaginait. La baillie (circonscription) d'Avalleur comporte quatre maisons secondaires qui sont Arrelles, Buxières, Vaulpertoix (Polisy) et Serres (Montceau).

Elles assurent la gestion d'un domaine qui compte bientôt 650 ha de terre, 30 ha de vignes, 820 ha de forêts, des troupeaux estimés à plus de 8 000 têtes pour les ovins, et puis des revenus constitués de fours et moulins banaux, de dîmes et de cens...

Ces maisons sont spécialisées : Balnot gère le vignoble et Arrelles le domaine forestier avec les forêts de Fiel et de Fays. Dans l'organisation de la commanderie, ils ont également découvert un échelon supplémentaire dans la gestion : on sait aujourd'hui que Serres assurait la gestion de quatre maisons.

Valérie Alanièce et François Gilet sont allés au-delà des informations qu'apporte la Prisée de 1333, document d'origine royale qui fait un état des biens du temple confié aux Hospitaliers. « Les documents purement templiers sont rares », expliquent-ils. L'Avalleur templier se dévoile au travers des documents d'époque hospitalière d'autant que le patrimoine foncier n'évolue pas ou peu. Ils ont vérifié les textes sur le terrain par des visites qui leur ont permis de retrouver les derniers vestiges de la chapelle de Vaulpertoix (Polisy) ou de la métairie de Montarmay (Buxières), dont ils révèlent à la fois l'existence et des traces bâties encore impressionnantes...



Un territoire templier

Les travaux conduits à Avalleur en 2015-2016 sous la veille de l'Inrap ont apporté des éléments déterminants pour la connaissance du bâti. Ce que soupçonnaient les deux historiens depuis 1995, les archéologues de l'Inrap en ont découvert la preuve sous les enduits. Le décor peint du début du XIIIe siècle du pignon ouest, des portes murées, et de multiples éléments observés prouvent que le logis est en élévation par rapport à celui qu'ont construit les Templiers. Les hospitaliers se limiteront au XVIe siècle à restaurer le bâtiment en le rabaissant d'un étage, en l'augmentant au sud

jusqu'à organiser l'entrée fortifiée et en perçant la façade de grandes fenêtres à meneaux...

Mais ce livre montre surtout que l'empreinte templière n'est pas cantonnée à la commanderie d'Avallieur sur son plateau mais imprègne intimement un vaste territoire alentour et demeure visible à qui sait la voir...

